

ENGLISH SECTION

TO OUR SUBSCRIBERS AND THE PUBLIC

Rumors having been industriously put in circulation that this newspaper, deprived of the publication of judicial advertisements, would be issued as a weekly on and after August 1, 1916, we desire to brand these allegations as entirely erroneous if not malicious.

EXTENSION OF THE ENGLISH SECTION

As has been announced in our columns for the past few days, this paper enlarged, on July 1st its publications of articles in the English language which have had the ruin of its columns for over two years.

That widening of the scope of the English articles has been done principally at the request of many of our friends speaking that language who had taken great interest in the peculiar articles appearing in this paper, daily, in such form as they readily understood.

We are now prepared to receive correspondence in English, also advertisements, particularly judicial publications, in conformity with the Act recently passed by the Legislature permitting the publication in the English language of all judicial advertisements in the daily newspapers, including the afternoon issues.

Louisiana Commission for the Blind.

At the meeting of the Louisiana Commission for the Blind last night, there was discussed the great benefits that would accrue to the blind in this city if in the Delgado Trade School provision was made for them or that this be done in some other school, and accordingly the following resolution offered by Mr. W. O. Hart and seconded by Doctor J. W. Newmann was unanimously adopted:

Resolved, that the educational committee and the ways and means committee of the Louisiana Commission for the Blind be authorized jointly to take the necessary steps by calling on the Mayor, the commission council and school board to endeavor to have a department of the Delgado Trade School, or some other school or schools, dedicated to the teaching of the blind and that if requested by the chairman of the said two committees, the president of the commission may appoint a special committee, of which he shall be a member, to assist the said two committees in the work herein referred to.

DEPECHE DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Spéciaux pour la destruction des fils de frontière, que la circulation des défer barbelés. Les captures sur l'ennemi en armes et butin de toutes espèces sont énormes; et nous rétablissons les tranchées capturées ou nous nous établissons solidement; notre avance déjà prévue depuis plusieurs semaines va se poursuivre avec la plus grande énergie. Nos forces offensives sont actuellement de deux millions d'hommes.

Advertisement for 'Mars' cigarettes, featuring a soldier and the text 'Mars' Cigarettes, 30c, including other coffee and cream.

Soil Survey of Rapides Parish Completed.

Washington, D. C., July 1. — The field-work in connection with the soil survey of Rapides Parish, Louisiana, which was begun last year by the United States Department of Agriculture, has just been completed. As soon as possible the Federal Government will publish a report of the survey. This report will be accompanied by a large map showing in colors the location of the various kinds of soils with reference to roads, schools, churches, water courses and other features of the county.

Deadly Insult.

Among the offenders huddled in the dock before a Baltimore police magistrate was a respectable looking grocer. He was charged with assault.

"Why did you strike this man?" was the first question the magistrate put to him. "Well, your honor," said the grocer, "what would you do yourself if you kept a grocery store and a man came in and asked whether he could take a moving picture of your cheese?"

YOUR UNCLE SAM'L SPEAKS.

My temper is not a hair-trigger. I bow to the gentleman's law. Because I am stronger and bigger I don't slap a little man's jaw. But, son, if some fellow believes I am yellow And thinks that with safety I'm kicked, Just take it from Sam'l, your old Uncle Sam'l, that someone's about to be kicked!

If any durned, pecky musketer Keeps buzzing just out of my touch, I say, "There are songs that are sweeter, But, pshaw! you don't bother me much!" But, son, if that creature Should hit any feature, Believe me, it will not be rash To bet that old Sam'l, your stung Uncle Sam'l will flatten that sneaker kersmash!

Of glory I never go raving, Or swearing belligerent oaths, The banner I seldom am waving, Though sometimes I use it for clothes. But, son, if a greaser Who thinks he's a Caesar Throws mud on that flag of my pride, Just take it from Sam'l, your hot Uncle Sam'l, that soon I'll be tanning his hide! — John O'Keefe in New York World.

FREE. We aid all who apply.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

COMMERCIAL.

Table with columns for 'Spot Cotton', 'Bonds', and 'Street Railroads'. Lists various items and their prices.

Advertisement for 'Mars' cigarettes, featuring a soldier and the text 'Mars' Cigarettes, 30c, including other coffee and cream.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

et qui, dans une de ses plus récentes correspondances, nous en donne la substance, aujourd'hui qu'il est permis de le rappeler, Lord Kitchener dit à son interlocuteur toute l'admiration qu'il ressentait pour le splendide effort des Français. "Je sais ce que vous faites, je l'ai vu et je peux ainsi mesurer l'étendue du service que vous rendez à la cause commune. J'insiste sur ce point que nous apprécions à sa valeur votre coopération et que nous n'ignorons pas vos sacrifices. Il ne faut pas, en effet, que la France pense que nous ne lui rendons pas pleine justice. L'Angleterre n'a pas, au début, l'armée qu'il eut fallu pour cette guerre continentale. Mais, nous nous sommes mis de tout cœur à la besogne; notre volonté de vaincre ne fera que s'affermir. Vous verrez que nous ne faiblirons jamais. L'Élan chez nous a été magnifique et je vous avoue que, pour moi, qui ai passé presque toute ma vie hors du Royaume-Uni, j'ai été étonné du résultat de notre campagne de recrutement. Pour mes yeux, qui sont en quelque manière des yeux étrangers, l'intensité de ce mouvement a été une surprise. Certes, j'en suis fier, mais surtout j'y trouve une promesse et une preuve que le pays est décidé à accorder tout ce qu'on lui demandera pour aller à la victoire. Il acceptera, s'il le faut, le service obligatoire. Le jour où on lui prouvera que la conscription seule peut fournir et maintenir les armées qui nous sont indispensables, ses préventions et ses objections tomberont. Même au pacifisme, l'opposition ne sera pas assez forte pour résister au courant national. Il ne s'agira pas alors de respecter les traditions du passé, mais d'assurer notre avenir. Le peuple anglais est trop pratique et possède trop le sens des réalités pour ne pas comprendre que tout cède à la nécessité d'atteindre le but, notre but. Il y a eu des mécomptes pour la fabrication des munitions, des retards regrettables. On m'a reproché ces erreurs. Ce n'est pourtant pas de ma faute si les grandes maisons qui ont signé des contrats importants et qui sont des établissements puissamment outillés ont passé leurs commandes à des sous-contractants insuffisamment organisés. Tous ces sous-contractants ont eu besoin en même temps de machines-outils. La livraison de ces machines n'a pu se faire au terme convenu. Le mal est réparé maintenant. Les heurts, les accrocs de la mise en train ne sont plus à redouter. On verra, une fois de plus ce que l'Angleterre peut quand elle veut.

L'âge semblait avoir très peu touché Kitchener; il était plein de vigueur. Grand, solide, il appartenait bien à cette race d'hommes dont les membres ont été faits en Angleterre, comme dit Shakespeare, et qui attestent la vigueur des terres qui les ont nourris. C'est à des soldats de cette trempe que s'adressait le vainqueur d'Azincourt, Henri V, dans les vers fameux toujours vivants en Angleterre: "Allez, montrez vos dents et ouvrez les narines toutes grandes; prenez votre souffle et tendez toute votre âme à sa plus haute puissance." A travers les cinq siècles qui séparent de cette époque les Anglais d'aujourd'hui, il ne semble pas qu'ils aient rien oublié de ce robuste précepte. Ils l'ont montré depuis bientôt deux ans et ils ne cesseront d'y demeurer fidèles jusqu'au bout. S'il s'agissait d'une simple partie d'échecs, on pourrait dire très justement, sans vouloir méconnaître ou diminuer la valeur ni les efforts d'aucune des autres nations alliées, que, dans le concours de l'Angleterre, la Quadruple-Entente possède un de ses plus beaux atouts. C'est incontestable.

P. H. ERMONT.

DEPECHE DES ETATS-UNIS

Suite de la 1ère page.

voies ferrées dans la ville est sérieusement empêchée. Dépêche spéciale à l'Abéil. Biloxi, Miss., 1er juillet. — M. G. L. Martin, commerçant, de Richton, Miss., a présenté une pétition à la cour fédérale, s'avouant banqueroutier. Son actif est \$732.10 et son passif \$735.02.

Casse-Tête Familial.

En Normandie, pays qui comme on le sait produit beaucoup d'enfants, une femme de 38 ans vient d'accoucher de son 18e enfant. Elle est mariée en deuxième noce, de telle sorte que sa fille aînée ayant épousé le frère de son second mari, elle se trouve être la belle-sœur de sa fille, qui a une enfant de trois ans; l'accouchée est la grand-mère et la tante de l'enfant; le nouveau-né devient oncle de sa tante et frère de son cousin germain, et sa fille devient la tante de son frère.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

naux que l'on débute aujourd'hui, et que les plus jeunes gens, les plus inexpérimentés, commencent par attaquer et assiéger par la critique et le dénigrement, les positions qu'ils ne se sentent pas le courage ni la force d'emporter par le travail et le talent. Depuis ça n'a pas changé. Le journalisme est devenu pour beaucoup une sorte de pis aller et l'on se met à écrire parce qu'on n'a pas pu faire mieux. Il y a de nombreuses et fort honorables exceptions, bien entendu. Nous pourrions vous en citer cent, tout d'une haleine, sans nous arrêter. Un Sacerdote, disait Alphonse Karr, c'est peut-être beaucoup exiger; mais enfin ne pourrait-on demander à ceux qui s'instituent eux-mêmes de leur propre autorité, les juges des idées et les censeurs des individus, une certaine préparation historique et littéraire et une discipline morale pas trop relâchée. Et encore les journalistes ne sont pas ce qu'il y a de plus mauvais dans le journalisme, on en trouve au contraire, parfois, en cherchant un peu des talents véritables et des caractères bien trempés. Le mal vient surtout d'en haut. Regardez ceux que le hasard ou la fortune a placés à la tête des journaux, vous trouverez des hommes d'affaires, des commerçants des marchands de papier, mais combien peu d'écrivains, de littérateurs vrais, de penseurs. Le journalisme constitue cependant le quatrième pouvoir de l'État, aussi il ne faut pas s'étonner si les députés essaient de s'en emparer et y réussissent assez bien.

JEAN BERNARD.

Le "75" Contre les Autrichiens.

Rome. — "L'Udea Nazionale", apprend d'un correspondant suisse, que le canon de 75 a fait merveille contre les Autrichiens, particulièrement dans les actions du Val d'Adige et du Val Sugana. Ses effets ont été terribles. Le "75", par ses tirs de batteries, a travaillé dans le Trentin comme sur les champs de bataille de France.

Mort d'un Vieux Révolutionnaire Autrichien.

Bucarest. — Arthur Guergei, qui, en 1848, était le chef de l'armée révolutionnaire hongroise, vient de mourir à Budapest à l'âge de 97 ans. C'était une des figures les plus populaires de la Hongrie. Pendant deux jours, il avait publié ses Mémoires qui eurent un grand retentissement.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

naux que l'on débute aujourd'hui, et que les plus jeunes gens, les plus inexpérimentés, commencent par attaquer et assiéger par la critique et le dénigrement, les positions qu'ils ne se sentent pas le courage ni la force d'emporter par le travail et le talent. Depuis ça n'a pas changé. Le journalisme est devenu pour beaucoup une sorte de pis aller et l'on se met à écrire parce qu'on n'a pas pu faire mieux. Il y a de nombreuses et fort honorables exceptions, bien entendu. Nous pourrions vous en citer cent, tout d'une haleine, sans nous arrêter. Un Sacerdote, disait Alphonse Karr, c'est peut-être beaucoup exiger; mais enfin ne pourrait-on demander à ceux qui s'instituent eux-mêmes de leur propre autorité, les juges des idées et les censeurs des individus, une certaine préparation historique et littéraire et une discipline morale pas trop relâchée. Et encore les journalistes ne sont pas ce qu'il y a de plus mauvais dans le journalisme, on en trouve au contraire, parfois, en cherchant un peu des talents véritables et des caractères bien trempés. Le mal vient surtout d'en haut. Regardez ceux que le hasard ou la fortune a placés à la tête des journaux, vous trouverez des hommes d'affaires, des commerçants des marchands de papier, mais combien peu d'écrivains, de littérateurs vrais, de penseurs. Le journalisme constitue cependant le quatrième pouvoir de l'État, aussi il ne faut pas s'étonner si les députés essaient de s'en emparer et y réussissent assez bien.

JEAN BERNARD.

Le "75" Contre les Autrichiens.

Rome. — "L'Udea Nazionale", apprend d'un correspondant suisse, que le canon de 75 a fait merveille contre les Autrichiens, particulièrement dans les actions du Val d'Adige et du Val Sugana. Ses effets ont été terribles. Le "75", par ses tirs de batteries, a travaillé dans le Trentin comme sur les champs de bataille de France.

Mort d'un Vieux Révolutionnaire Autrichien.

Bucarest. — Arthur Guergei, qui, en 1848, était le chef de l'armée révolutionnaire hongroise, vient de mourir à Budapest à l'âge de 97 ans. C'était une des figures les plus populaires de la Hongrie. Pendant deux jours, il avait publié ses Mémoires qui eurent un grand retentissement.

Austro-Allemands et Objets Volés

Jassy. — Dans plusieurs villes d'Autriche-Hongrie et surtout à Budapest et à Vienne on vend ouvertement dans les rues les objets précieux et anciens portant des inscriptions serbes et polonoises. Ces objets ont été enlevés des Musées ainsi que des collections particulières en Serbie et en Pologne. Ce sont les officiers et soldats austro-allemands qui, en grande partie, sont les vendeurs de ces objets.

PERSONNEL

Col. Eugène J. de la Vergne a transféré son domicile à New Orleans, 200 rue Conti. Téléphone Main 347.

Advertisement for United States Safe Deposit and Savings Bank, 207 rue Camp, 608 rue Commune. Interest paid on deposits at 3 1/2 percent.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du soir. DIMANCHE 2 juillet 1916.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Avez-vous dimanche; vent de l'est. Pour le Louisiana — Temps incertain dimanche et lundi.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: Heures: 7 a. m. 77, 9 a. m. 77, 11 a. m. 81, 1 p. m. 81, 3 p. m. 81, 5 p. m. 81.

Austro-Allemands et Objets Volés

Jassy. — Dans plusieurs villes d'Autriche-Hongrie et surtout à Budapest et à Vienne on vend ouvertement dans les rues les objets précieux et anciens portant des inscriptions serbes et polonoises. Ces objets ont été enlevés des Musées ainsi que des collections particulières en Serbie et en Pologne. Ce sont les officiers et soldats austro-allemands qui, en grande partie, sont les vendeurs de ces objets.

PERSONNEL

Col. Eugène J. de la Vergne a transféré son domicile à New Orleans, 200 rue Conti. Téléphone Main 347.

Whitney-Central National Bank of New Orleans. Rapport semestriel à la clôture des affaires vendredi le 30 juin 1916. Tableaux de bilan actif et passif.

Whitney-Central Trust and Savings Bank. Rapport semestriel à la clôture des affaires vendredi le 30 juin 1916. Tableaux de bilan actif et passif.